





Sabine CAYLA MOREL

# Les nécessaires de couture

*Première moitié du XIXe Siècle*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 9 782957 992102

© Sabine Cayla Morel

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.  
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



<b>Introduction</b>	<b>7</b>
<b>Le XIXe : le siècle des nécessaires</b>	<b>8</b>
Les nécessaires de voyage	10
Les coffrets : évolution des formes et des matières	13
Les fabricants, la vente	17
<b>Les nécessaires de dames</b>	<b>20</b>
Des coffrets pour les dames	22
Les outils	24
<b>Des outils pour les ouvrages des dames</b>	<b>30</b>
Les ciseaux à broder	32
Les petits monstres	36
Le dé à coudre	37
L'étui à aiguilles	38
L'aiguille passe-lacet	42
Les bobines	42
Le poinçon à broder (ou poinçon de couture)	43
Le porte crochet	46
Le crochet tambour ou crochet de Lunéville	46
La navette à frivolité	48
La navette pour filet	49
Les affiquets	50
Le mètre pliant	50
Le flacon à odeur ou à sels en cristal	51
<b>Des coffrets aux formes originales</b>	<b>52</b>
La forme tombeau	54
Le piano ou piano-forte	55
Une console, une malle	58
Une lyre	59
Un bilboquet ou un globe	59
Nécessaire en nacre en forme de coquillage	60
Table basse avec tiroir	61
Coffrets en forme de deux livres accolés	62
Corbeille de fleurs	63
<b>Les nécessaires et la nacre</b>	<b>64</b>
La nacre et la tabletterie	66
Les coffrets	67

<b>Les nécessaires de couture en or</b>	<b>70</b>
Les poinçons de garantie or en France	72
L'or jaune	73
Différentes couleurs d'or	77
Les précieux nécessaires	78
Divers matériaux : or, nacre, acier	82
 <b>L'argent et le vermeil</b>	 <b>86</b>
Les poinçons de garantie argent	88
Les nécessaires en argent	89
Les nécessaires en vermeil	93
 <b>L'ivoire et le bois</b>	 <b>94</b>
L'ivoire	96
Le bois	101
 <b>Les nécessaires à thème</b>	 <b>104</b>
La mythologie grecque et romaine	107
La corne d'abondance	107
Le caducée et le bâton d'esculape	108
La lyre	109
Le cygne	110
Le dauphin	112
Le griffon, l'opinicus	114
Le dragon	115
La chimère	115
Les « putti » ou angelots	117
Femmes de l'antiquité grecque et romaine	118
Vénus	119
La sirène	120
 La campagne d'Égypte	 122
Le singe (ou babouin), dieu Thot	122
Le serpent	124
La femme pharaon	126
 Autres décors	 127
Le coq, emblème de la France	127
Décors asiatique: joueur de luth vietnamien	129
Les Indiens d'Amérique	130
 <b>Bibliographie</b>	 <b>132</b>
<b>Remerciements</b>	<b>134</b>

# Introduction

Apparu au XVIII<sup>e</sup> siècle, le terme « nécessaire » a été utilisé par la duchesse d'Orléans, seconde épouse du frère de Louis XIV. Cette dernière, nommée « Madame » ou « la Palatine » écrivait en 1718 : « Mon fils a donné à sa sœur un nécessaire ; c'est une petite caisse carrée, où se trouve tout ce qu'il faut pour prendre le thé, le café, le chocolat...les tasses sont blanches et tout ce qui ressort est or et émail... »

Le « nécessaire », proprement dit, est un coffret en bois avec plusieurs compartiments, renfermant divers objets utiles lors des voyages.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est sans aucun doute le siècle des boîtes et des coffrets.

On en a fabriqué de toutes sortes et de plus en plus spécialisés : coffret de toilette, nécessaire d'écriture, boîte à ouvrage, boîtes à gants, à mouchoirs, boîte à thé, à jeux, à cartes, à odeur, à lettres, et bien sûr des nécessaires de couture.

On pouvait trouver dans les coffrets de couture de l'époque : des ciseaux à broder, des bobines, des étuis à aiguilles, des poinçons à broder, des crochets, des dés à coudre... et divers objets utiles. Ces outils pouvaient se décliner en or, en argent, en nacre en ivoire...

Les nécessaires de couture témoignent, de la place qu'occupaient les travaux d'aiguilles chez les femmes autrefois.



*Journal des dames.*

 *e XIXe :*

*Le siècle des nécessaires*



## Les nécessaires de voyage

Les coffrets étaient utilisés autrefois par les personnes aisées pour transporter des objets de valeur (monnaie ou bijoux). Ils pouvaient être de simple facture ou bien très richement ornés. Les nécessaires de voyage très personnalisés et sur commande se sont développés au XVIIIe siècle avec des objets rares et précieux. Ils étaient réalisés pour protéger les objets qu'ils contenaient, mais aussi pour les mettre en valeur.

Au XIXe siècle, on ne s'imaginait pas voyager sans un minimum de confort, voire de luxe, et donc il fallait avoir près de soi les divers petits ustensiles du quotidien.

Après 1789, la noblesse a vu sa place considérablement diminuée tandis que la bourgeoisie prenait une part plus

importante dans la société. Cette nouvelle classe sociale englobait les commerçants pour qui les affaires prospéraient (la petite bourgeoisie), les médecins, les avocats (la moyenne bourgeoisie) puis les riches banquiers et les puissantes familles d'industriels (la haute bourgeoisie). À partir du Premier Empire (1804), cette classe sociale s'est enrichie et désirait que l'on reconnaisse sa réussite. Elle souhaitait ressembler aux nobles de l'ancien régime. Cette bourgeoisie fit donc la demande de divers objets destinés autrefois aux princes et aux nobles. Cela leur était désormais accessible dans une version à peine plus modeste grâce aux progrès et à la technologie.

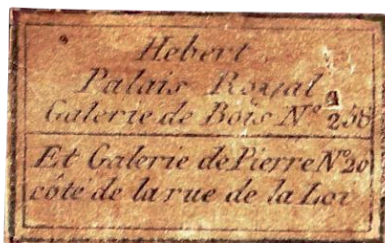
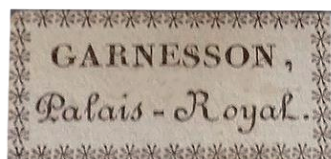


*Nécessaire de voyage Premier Empire.*

Au début du XIXe siècle, des dessins aquarellés ou gouachés représentaient les divers nécessaires en grandeur nature. Ils étaient utilisés dans les boutiques puis par les représentants. Cela permettait de faire connaître les coffrets disponibles à la vente et d'en faire la promotion. Ces illustrations étaient réalisées par des dessinateurs anonymes, indépendants ou attachés aux manufactures. Plus tard, on pouvait choisir dans des catalogues illustrés grâce à l'imprimerie.



*Nécessaire pour homme sous le Premier Empire. Dessins datés entre 1800 et 1820 provenant certainement d'une boutique d'un tabletier parisien.*



Certains fabricants de nécessaires sont reconnus grâce aux étiquettes encore lisibles sur les coffrets. Leur nom ou celui de leur enseigne est aussi parfois gravé sur le champ de la serrure. Cette signature est souvent celle d'une maison connue et par conséquent les coffrets portant une étiquette sont aujourd'hui recherchés par les collectionneurs.



*Étiquettes de fabricants de nécessaires et entrée de serrure gravée. Entrée de serrure portant la marque du fabricant.*

fréquentait la boutique « au Singe Violet ». Martin-Guillaume Biennais employait en moyenne cent cinquante à cent quatre-vingts ouvriers, afin de satisfaire les multiples commandes. En 1806, il remporta la médaille d'or à l'exposition des produits de l'industrie.

Le principal concurrent de Biennais, Pierre Dominique Maire (vers 1763-1827) était installé rue Saint-Honoré sous l'enseigne « Au nécessaire français ». Il avait pour clientes l'Impératrice Marie-Louise et la reine Hortense. Maire ne fabriquait pas l'orfèvrerie qui garnissait les coffrets contrairement à Biennais. Par la suite, Jean-Baptiste-Casimir Aucoc, successeur de Maire, devint le plus important producteur de nécessaires jusqu'en 1855.

Sous la Restauration (1815-1830) et la Monarchie de Juillet (1830-1848), le nombre de fabricants et de marchands de nécessaires augmenta. La plupart étaient situés à Paris dans le quartier des tabletiers ou au Palais Royal.



## Les coffrets : évolution des formes et des matières

Tout au long du XIXe, les styles des coffrets ont évolué. Leurs formes, leurs tailles et les bois de placage ont varié en fonction des périodes, des modes et des progrès de la technologie.

En effet, le XIXe siècle est une période de profonds changements et de retournements politiques. Ces phases ont eu leur influence sur les arts créatifs et décoratifs, empereurs et rois ayant laissé leur empreinte chacun à leur tour et chacun à leur manière.

En 1804, quand Napoléon fut proclamé empereur, les objets devaient faire référence à l'Empire romain et éviter de faire allusion à l'Ancien Régime.

Le style qui en résulta fut donc conçu pour exprimer la prépondérance absolue de l'Empereur.

Ce style conserva une certaine influence tout au long du XIXe siècle. Après la défaite de Waterloo, en 1815, le roi Louis XVIII revint sur le trône et ce fut le retour de la monarchie. Il tenta de rétablir la royauté, ses manières, son état d'esprit.

Cette phase marqua le début de la Restauration. Le règne de Louis XVIII jusqu'en 1825 fut une période de calme avec une manifeste prospérité économique. À la mort de Louis XVIII, le comte d'Artois, son frère lui succéda et devint Charles X jusqu'en 1830. Louis Philippe succéda à Charles X de 1830 à 1848 et fut le dernier monarque.

Ces rois n'ont réussi à faire renaître que partiellement les manières, l'état d'esprit et les décors de la monarchie car certains ornements de l'Empire perdureront.

### *Les Bois et la marqueterie*

Sous le Premier Empire, les coffrets sont très souvent recouverts de bois de placage en acajou ou d'érable.

En effet, dès la fin du XVIIIe siècle, les ébénistes parisiens apprécient les qualités de l'acajou. En effet, c'est un bois exotique très dur, qui se polit bien et sa couleur varie entre le rose pâle et le rouge brun.

A cette époque, les lignes des coffrets sont très sobres, les angles sont vifs. Le dessus du couvercle est quant à lui muni d'un motif central simple (souvent en forme d'écusson) en laiton ou en nacre.



*Coffrets Premier Empire, placage de loupe.*

Le style utilisé sous la Restauration (1815-1830) impose une élégance, un raffinement, mais ne remet toutefois pas en cause certains éléments essentiels du décor inspiré de l'Empire. Des courbes plus douces viennent atténuer les formes droites du mobilier de l'Empire (avec l'évolution des techniques d'ébénisterie, des formes galbées et plus complexes apparaissent).

Les bois de placage blonds incrustés de bois foncés prennent le pas sur l'acajou.

À cette époque, ce sont les essences de bois clairs (l'érable, le platane, la loupe d'orme de frêne, le citronnier) qui

deviennent la tendance (mais pas exclusivement, car on peut trouver aussi des coffrets plaqués de palissandre).

Les entrées de serrures sont décorées d'un simple losange, d'un carré, d'un rond ou d'une ellipse en bois de placage, en nacre, ou en ivoire. On en trouve plus rarement en métal.

Parfois, les coffrets sont décorés de clous taillés en diamant.

La Restauration est une époque de paix relative plus favorable à la vie de salon. Les petits meubles d'agrément, plus féminins, plus raffinés, réapparaissent. Les coffrets à ouvrage se multiplient à cette époque.



*Coffrets avec application de clous d'acier en pointe de diamant.*

*On trouve aussi parfois sur le centre du couvercle une poignée en fer.*



*1815-20 – coffrets en forme de tombeau en placage de citronnier.*